

Le Roy ayant reconnu que le bien de la Chrétienté  
depend principalement du repos de l'Empire, et ce  
repos de l'observation des Traitez de Paix. faits à  
Munster et Osnabruck, a jugé que le moyen le plus  
propre et le plus convenable pour parvenir à cette fin  
estoit de s'unir et de s'allier avec les Princes de l'Empire  
qui ont plus d'affection pour l'affermissement de la  
tranquillité publique. Et comme le Reverendissime Prince  
Frédéric Guillaume Marquis de Brandebourg Prince et  
Electeur du S. Empire, Duc de Magdebourg, Prusse, Jalic, et  
Celles, Bergles, Steben, Pomeranie, des Cassobes, Brandes  
en Silesie, de Crossen et Jagerndorff Burgrave de Nuremberg  
Prince de Minden et Albenstat, Comte de la Mark et  
Rauensberg, Seigneur de Ravensstein auroit particulièrement  
fait paroître le zèle dont il y est porté, et se joigné  
le desir, qu'il a desiré avec la Ma<sup>te</sup> pour cooperer à ses  
bonnes intentions, Elle a commis et député Messire Antoine  
de Lumboes S<sup>r</sup> d'Herburchen, Looz, la Roche et Chevalier  
de son Ordre, Conseiller en ses Conseils d'Etat et Privé  
et directeur de ses finances, estant pour le service de  
la Ma<sup>te</sup> en Allemagne, auquel Elle a donné pouvoir,  
commission, et mandement special de traiter en son  
nom, conclure, arrester et signer tels articles, et  
conventions qu'il est venu à propos avec led<sup>s</sup> Seigneurs  
Electeur, ou ses Commisaires et députés, lequel de sa  
part auroit nommé Messire Othon Baron de Schuerin,  
S<sup>r</sup> de Landsberg, Odenisshagen, et Ormütz Chambellan

héritier de l'Electorat de Brandebourg, Conseiller de son  
Majesté Electorale en son Conseil Privé, Directeur de la  
Chambre féodale, Grand Maître d'Hôtel de Madame,  
l'Electrice, et Capitaine d'Orangebourg et Messire Jean  
de Houerbeck Sr d'Ekmedien, Domkäu, Geyerswalden,  
de Lam, Bailly d'Hohenslein, Pannezier héritier de l'  
Electorat, autres Conseillers au Conseil Privé, lesquels  
Commissaires et Deputés de part et d'autre après avoir  
conféré diverses fois ensemble en vertu de leurs  
pouvoirs respectifs, qui ont esté communiqués et  
échangez ont véritablement convenu, conclu, et arrêté  
les conditions et articles qui ensuivent

1.  
Premièrement: Que de présent il y aura une  
estroite confederation et alliance entre lesd<sup>s</sup> Seigneurs  
Roy et Electeur pour la defense commune et respective  
des Estats, pays, Seigneuries, etc. places qu'ils possèdent,  
et sur lesquels ils ont droit, soit de la succession de leurs  
Predecesseurs, ou en vertu de cessions, qui leur ont  
esté faites par lesd<sup>s</sup> Traitez de Munster et d'Onabrug

2.  
En suite de lad<sup>e</sup> alliance, ou led<sup>s</sup> Seigneur Electeur  
viendroit à estre assailly et trouble par quelque  
Prince ou Estat quel qu'il soit en aucun de sesd<sup>s</sup>  
Estats, pays et places qu'il a dans l'Empyre, et ex  
droits independans, S. M<sup>te</sup> promet de l'assister de  
bonne foy du nombre de cinq mille hommes de pied  
et de deux cens chevaux avec l'artillerie de campagne

conuenable et proportionnée a ce nombre deux mois  
après que la demande en aura esté faite, et ce  
pour auant de temps qu'il en aura besoin &  
sera neantmoins en son choix de demander led'  
nombre de cinq mille hommes de pied et de deux  
cens cheuaux, ou la somme d'argent nécessaire pour  
la luyée d'iceux.

3

En reconnaissance de quoy S. M. L. promet pareillement  
d'assister de bonne foy, trois mois après qu'elle en  
fera requise, S. M. Tres-chrestienne du nombre de  
deux mille quatre cens hommes de pied et de six  
cens cheuaux avec l'artillerie de campagne  
conuenable et proportionnée a ce nombre, pour  
auant de temps que S. M. en aura affaire, ou  
elle viendroit a estre attaquée et troublée par quelque  
Prince ou Estat que ce soit dans l'estendue des trois  
Eueschez de Metz, Thoul, et Verdun, des Landgrauats  
de la Haute et Basse Alsace, du Sarregau, de Belfort,  
et de Philipsbourg et des droits independans, et generally  
en tout ce qui luy a esté cédé par les Traictés de  
Munster.

4

Seront fournis au secours ou corps auxiliaire par  
celuy qui le recevra les estapes, viures, et pains de

munitions en la mesme forme et maniere, qu'au  
reste de ses troupes. Et quant aux payes et monstres  
ils seront payez par celui qui s'en voyera

Si les forces des Ennemis estoient si grandes, qu'on  
plus puissant secours fut requis pour les repousser  
et maintenir les lieux attaquez, lesd<sup>s</sup> Seigneurs  
Roy et Electeur promettent en ce cas d'adresser  
respectivement a la proportion que dessus le nombre  
suffisant d'infanterie et de cavalerie, que  
l'essay de leurs affaires le permettra, aux frais  
et despens du requerant, qui sera tenu d'en rembourser  
l'autre apres la guerre finie, aux termes dont  
ils conviendront par ensemble

Celui qui sera nommé par l'un ou l'autre pour  
conduire et commander le secours respectivement  
promis, en viendra la direction particuliere et  
le commandement special sur ce corps auxiliaire,  
mesme apres la jonction a la principale armee,  
sous les ordres neanmoins du General de l'ad<sup>e</sup>  
armee, auquel il sera tenu d'obey, lequel aussi de  
sa part ne fera difficulté de luy communiquer  
dans les conseils, ce qui sera de son employ.

Les corps auxiliaires pourra estre employé par

celuy, qui s'aura veu, ou en son absence par son  
General selon qu'il jugera le plus convenable au  
bien de ses affaires, soit pour la defense de ses  
Estats, pays, et places, soit pour transporter la  
guerre dans les terres de celuy, ou ceux, qui s'auront  
affailly

8

Les conquestes, qui en ce cas se feront dans les lieux  
ou les parties n'auront autre droit, que celui des  
armes seront partagées entre Elles également

9  
En outre les conquestes que S. M. E. fera, Elles  
promet de laisser sous les Brassaux et Sujets, qui  
font profession de la Religion Catholique Romaine  
sans sectiers, que reguliers de quelque ordre, que  
ce soit en s'exercice libre et paisible de lad. Religion,  
en la possession de leurs Eglises, et en la jouissance  
de tous leurs biens et revenus, sous ainsi qu'ils se  
trouvent avoir fait immédiatement avant lesd.  
conquestes : en consideration de ce que S. M. promet  
et fera de mesme a l'endroit de tous les Protestans  
et Evangeliques de l'une et l'autre confession,  
dans les conquestes, qu'Elles fera.

10

Ne pourra celuy, qui aura veu le secours faire aucun  
Traicté de Paix ny de Tresves avec l'Agresseur sans  
l'express consentement de l'autre. Pourra seulement

Si la conjonction des affaires l'y oblige, faire une  
suspension d'armes de trois semaines pour l'un et  
l'autre corps, sans la pouvoir proroger.

11


Cette alliance de défense pour les Ests, pays & places  
appartenans au<sup>d</sup> Seigneur Roy et Electeur aura lieu  
pour six ans, a compter du jour de la Ratification de  
cesd<sup>s</sup> Traitez; pendant lequel ils n'en pourront faire  
aucun autre avec d'autres Princes ou Estats, qui luy  
soit prejudiciable. Avant l'expiration desquels  
six ans lesd<sup>s</sup> Seigneurs Roy et Electeur auferont  
communement s'ils doivent proroger lesd<sup>s</sup> Traitez, ou  
en faire un nouveau.

12

Lequel present Traitez ne pourra nuire ny prejudicier  
aux alliances par eux contractées auparavant avec  
le Roy et la Couronne de Suède, Les Provinces Unies  
des Pays bas, ny a toutes celles, qui ont esté faites  
par l'une ou l'autre des parties avec leurs communs  
Amis et Allies; Avec l'un ou l'autre desquels l'une  
desd<sup>s</sup> parties venoit a se brouiller, l'autre ne fera  
venir d'intervenir, que comme Mediateur et Amy  
commun, et d'employer de bonne foy tous offices  
conuenables pour empêcher une rupture.

Lesquels points et articles ont esté traitez, concluds, et  
accordez par les susnommez Commisaires et Deputez aux  
noms que dessus: lesquels en vertu de leursd<sup>s</sup> pouvoirs ont

promis de faire ratifier a leurs Maistres les presens Traictez  
dans trois mois ou jour et date des presens, dont deux  
doubles ont este faits, l'un desquels est demeuré entre  
les mains dud<sup>s</sup> de Lumbres, et l'autre en celles d'ice<sup>l</sup> de  
Schueren et d'Flouerbeek. En tesmoyn de quoy ils ont signe  
led<sup>s</sup> Traictez et y appose les sceaux de leurs armes a Longberg  
le xxiiii<sup>e</sup> fevrier mil cinqcentsex.

de Lumbres      Otton Baron de Schueren. Jo: de Flouerbeek  


**N**otum testatumq; sit, quorum interest, univer-  
sis & singulis; Quod cum Christianissimus Galliarum &  
Navarre Rex ac Dominus, Dominus Ludovicus XIV. pro-  
bè expendisset, publicam Reipublica Christiana, in eo cum pri-  
mis verti salutem, ut inter sacri Romani Imperij Principes, Sta-  
tusq; ac finitimos Reges et Respublicas firma amicitia unioq; sta-  
biliatur; Atq; tali ratione Pax Monasteriensis et Osnabrugen-  
sis certius asseratur; Compertumq; haberet, Serenissimum Princi-  
pem ac Dominum, Dominum **Fridericum Wilhelmum**, Marchio-  
nem Brandenburgensem, sacri Romani Imperij, Archicamerarium  
et Principem-Electorem, Magdeburgi, Prussia, Julie, Clivia, Montium,  
Stetini, Pomerania, Cassubiorum, Vandalorumq; nec non in Silesia Cro-  
sna et Carnovia Ducem, Burggravium Norinbergensem, Principem  
Halberstadij et Minda, Comitem Marca et Ravensbergi, Dominum  
in Ravenstein, in hanc prae alijs boni publici tranquillitatisq; com-  
munis incumbere curam; Eo fine Illustrum Dominum Antoni-  
um de Lumbres, Dominum in Herbinghen, Loos la Cleyes, Regij Or-  
dinis Equitem, suae Maiestati à Sanctoribus consilijs, et in Ger-  
mania Prolegatum, mittendum duxerit ad Aulam suae Serenita-  
tis Electoralis, speciali mandato omnimodaq; facultate instru-  
ctum, ad tractandum, concludendum, firmandumq; Foedus strictius  
et societatem, prout utring; tam Sacrae Christianissimae Maiestatis,



quam Serenitatis Electoralis rebus statuiq; utile conveniensq;  
fuerit; Suaq; Serenitas Electoralis, Regia Majestatis institu-  
tum, benevoli animi assensu exceptum, pari zelo studioq; promo-  
vendum censuerit, et suo nomine, Illustrem, Magnificos et Genero-  
sos, Dominum Ottonem, Liberum Baronem de Schwerin, Dominum  
in Landsberg, Oldewigshagen et Drowitz, hereditarium Electoratus  
Brandenburgensis Camerarium, suum Consiliarium Status intimum,  
et negociorum feudalium Directorem, nec non Serenissima Electricis  
supremum Aula Praefectum et Capitaneum in Oranienburg: Ut et  
Dominum Joannem de Hoverbeeke, in Eichmedien, Domkaw, Gejers-  
walde, Delaw, Dominum et Haeredem, Hereditarium Electoratus  
Brandenburgensis Dapiferum, Hohensteinensem Praefectum, Consilia-  
rium Status intimum, deputarit; Qui habitis colloquijs, reiq; hu-  
ius ultro citroq; expensis ac trutinatis rationibus, vigore mandato-  
rum utriusq; commutatorum, in sequentia socialis defensivi foederis  
capita convenerunt.

A.

Sit ab hac hora deinceps firmum, strictum ac inviolabile foedus, socie-  
tas et amicitia inter Christianissimum Galliarum et Navarra Regem  
ab una: et Serenissimum Principem ac Dominum, Dominum Fridericum-  
Wilhelmum, Electorem Brandenburgicum, ab altera partibus, pro com-  
muni defensione Statuum, Ditionum, Terrarum, Arcium, Locorumq;  
quorumvis, quae utraq; pars in Imperio Romano possidet, vel ad quae-

cunq; in eodem, Jus aliquod habet, sive titulo Successionis ab Antecessoribus, vel ex cessionibus factis per prædicta Instrumenta Pacis tam Monasteriensis quam Osnabrugensis.

II.

Vigore huiusce foederis, si forte contingat, ut Serenitas sua Electoralis ab aliquo Principe vel Republica, quocunq; tandem nomine censeantur, infestetur vel oppugnetur vel turbetur in dictis ditionibus, Indeq; dependentibus ac Suae Serenitati Electorali competentibus Juribus, Terris, Arcibus, locisve suis, in Imperio Romano sitis, Suae Christianissima Majestas bona fide spondet promittitq; se, Eidem, intra spacium Duorum Mensium, à die notificationis, suppetias la-  
turam, exercitu Mille Ducentorum Equitum, et Quinq; Millium Peditum, Tormentisq; levioribus campestribus bellicis, prædicto numero peditum equitumq; convenientibus, quousq; Suae Serenitas Electoralis ipsdem opus habuerit. Hoc imprimis caute, ut in optione arbitrioq; Suae Serenitatis Electoralis sit, vel militem ipsum, vel pecuniam tantæ militi subsidijq; æquipolentem pascere; Alterutrum vero elegerit, Suae Regia Majestas sine mora suppedietabit.

III.

Sua quoq; Serenitas Electoralis vice versa spondet promittitq; vigore presentis foederis, se, intra spacium Trium Mensium à die itidem notificationis computandorum, exercitu Sex Centorum Equitum et Bis Mille quadringentorum Peditum, Tormentisq; bellicis levioribus

campestribus, huic numero convenientibus, quousq; sua Majestas  
ijsdem opus habuerit, Eidem suppetias laturam, si forte contin-  
gat; suam Majestatem hostiliter invadi à quocunq; Principe vel  
Statu, quisquis tandem ille sit, In tribus Episcopatibus Mediom-  
tricensi, Tulensi et Virodunensi, in Landgraviatu Superioris et In-  
ferioris Alsacia, Sundgarvia cum Civitate Brisaccensi et Philipps-  
burgo; Ac generatim in omnibus et quibuscunq; per Instrumentum  
Pacis Monasteriensi sue Majestati cassis locis.

IV.

Copijs auxiliaribus in Ditionibus suis, de com meatu sufficienti,  
prospiciet is, qui eas requisiverit; Residuum vero stipendij mili-  
tariis, quisq; suis copijs solvet.

V.

Si forte vires hostium tam valide essent, ut eisdem reprimendis,  
manutenendisq; locis opugnatis, maiores copia auxiliares requi-  
rerentur; Prædicti Domini, Rex et Elector promittunt utring; se  
numerum, habitâ proportione stipularum utring; suppetiarum,  
tam equitum quam peditum, quantum per rationem status, nego-  
ciorumq; suorum licuerit, sumtu impensisq; auxilium requirentis,  
aucturos; Quarum refusionem finito bello, alter alteri eo modo, ratio-  
neq; prout convenerit, præstiturus est.

VI.

Quicunq; promissis summissisq; ab una alterave parte suppetijs, præ-

fectus fuerit, imperium in copias suas, exercitumq; auxiliarem, subsecutâ etiamnum conjunctione armorum, retinebit; Ita tamen ut sub auspicijs præcipui exercitus Ducis Generalis militet, eiusq; iussis pareat; Hic vero in omnibus non nisi communi consilio agat.

VII.

Suppetijs sive exercitu auxiliari, ea pars, quæ eundem imploraverit, vel illius militia Dux, utetur liberè prout rebus, statui, rationibusq; suis id expedire iudicaverit, sive ad defensionem Statuum, Ditionum, Locorumq; suorum, sive ad inferendum bellum, oppugnandumq; in proprijs terris ac ditionibus illum, illosve, qui eundem aggressi fuerint.

VIII.

Quicquid de Aggressorum ditionibus acquireretur, in quas nihil nisi ex Jure belli prætendi potest, aquis partibus, prædicti Rex et Elector inter se partientur.

IX.

Sua Serenitas Electoralis promittit, se, in omnibus bello quaestis locis, Vasallos et subditos, tam seculares quam Religiosos, cuiuscunq; ordinis sint, in exercitio libero ac quieto Religionis Catholico-Romanæ, usq; Templorum ac bonorum relicturam; Vice versâ Regia Majestas promittit, se, Protestantes Evangelicos quoscunq; in ijs, quæ à se occupata fuerint, in exercitio Religionis, usq; bonorum conservaturam.

X.

Et pars, quae suppetias petierit, nullum Tractatum pacis vel Induciarum inire poterit, sine expresso assensu alterius; Ne quidem suspensionem armorum, ubi id status bellig<sup>is</sup> ratio efflagitaverit, nisi ad summum Trium Septimanarum, pro utroq<sup>ue</sup> exercitu, quam neutiquam prorogare licebit.

XI.

Durabit autem haec societas foedusq<sup>ue</sup> defensivum respectu Statuum, ditionumq<sup>ue</sup> praedictorum Dominorum Regis et Electoris, Sex Annorum spacio, à die Ratificationis praesentis Tractatus; (Statamen, ut ante decursum eorundem, de prorogatione eiusdem, vel alia aliqua conventionem, agatur:) Quo tempore, Tractatus cum alijs Statibus, Principibusq<sup>ue</sup> instituere non poterunt, in praedictum praesentis.

XII.

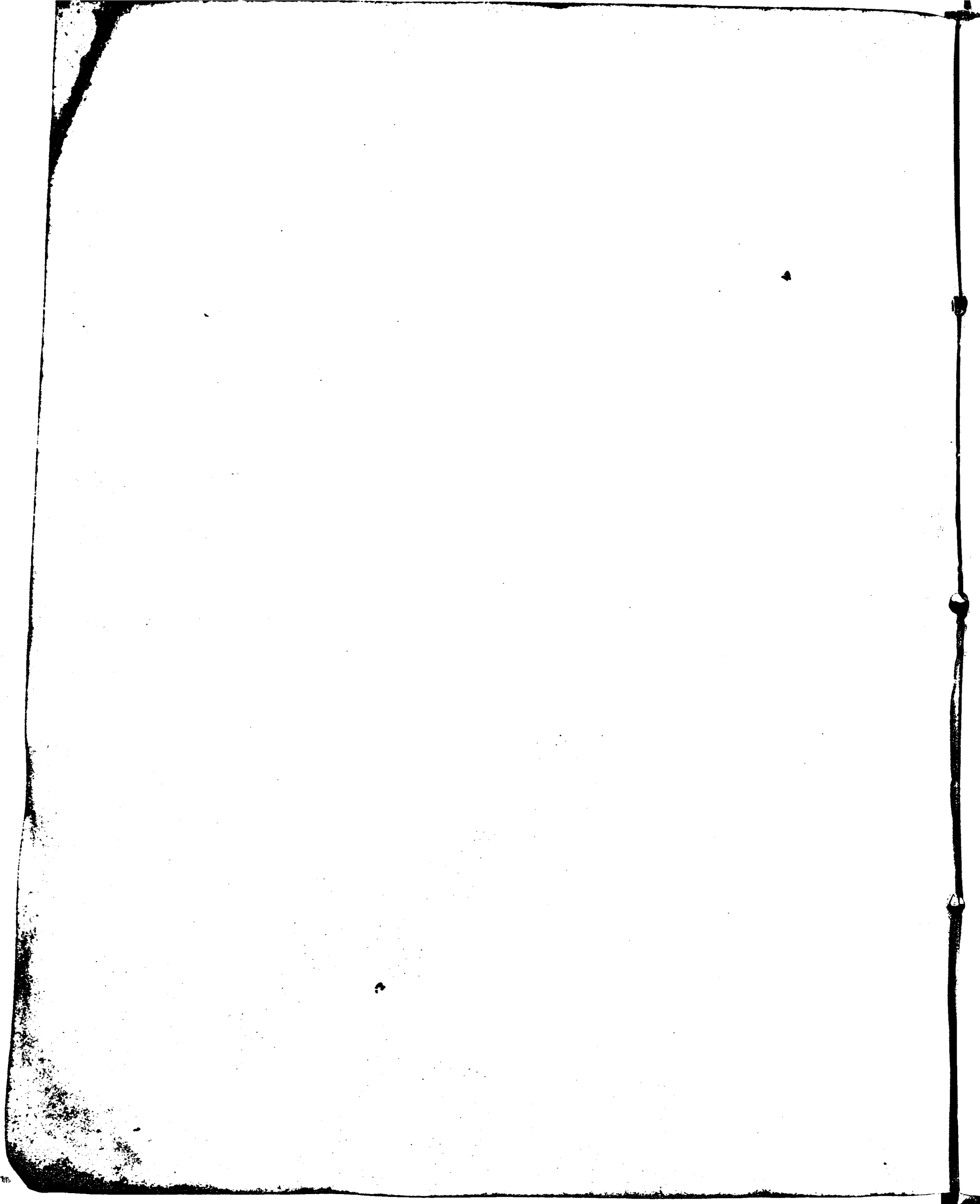
Non derogabit autem vel praedictabit hic praesens Tractatus, Pactis conventis cum Serenissimo Rege Sveciae, Ordinibus Belgij Foederati, vel alijs quibuscunq<sup>ue</sup> Communibus utriq<sup>ue</sup> parti Amicis et Foederatis, ab iisdem vel alterutro eorum hactenus initis; Adde, ut si forte his vel dissidium inter hosce Foederatos oboriatur, altera pars non obstricta sit, vigore huius praesentis Foederis ac Conventionis, alia ratione intervenire, nisi ut munere mediatorio tanquam communis Amicus fungatur,

bona fide omnia officia impendere, ne dissidia in apertum  
erumpant bellum.

Confecta autem sunt hinc inde à supra nominatis utring, Com-  
missarijs et Deputatis, huius Instrumenti Duo ejusdem tenoris  
Exemplaria, à Sacra Regia Majestate et Serenitate Electorali, intra  
Trimestre, à die conclusi Foederis, ratificanda, et utring, permutan-  
da; Quorum unum Illustri Domino de Lumbres: Alterum supra  
nominatis Suae Serenitatis Electoralis Consiliarijs Status intimis,  
extraditum est; In quorum indubiam fidem et maius robur,  
supra nominati Deputati, manuum suarum subscriptione et si-  
gillorum gentiliorum appensione eadem confirmarunt. Actum  
Regiomonti, die vigesima quarta Februarij, Anno reparate sa-  
lutis Millesimo, Sex Centesimo, Quinquagesimo Sexto.

Lumbres J. de Lumbres. Jo. de Houverbealy

Platiff. de l'U. de Grandbourg d  
fid. Guillaume par l'exemplaire francois  
du 7. signe de separer avec la France  
le 24. fevrier. 1656





FREDERIC GUILLEAUME, PAR LA GRACE DE DIEU  
Marguis de Brandebourg Prince et Electeur de S<sup>te</sup> Empire  
Duc de Prusse, Duc de Juliers, Cleves et Berges, P<sup>rin</sup>ce  
Souverain des Pays des Marches, en Silesie, de Westphalie et  
de la Westphalie, Duc de Saxe, Prince de Minden, de Halberstadt,  
et de Munster, Comte de la Marche, et Ravensberg, Seigneur de  
Ravensstein. Et tous ceux, qui ces presentes Lettres verront  
salut. Nos Commisaires ayants selon le pouvoir que Nous  
leur avons donné conclu, signé, et arrêté en Notre Nom, à  
Erford, le vingt quatriemes jour de Février de la presente année  
avec le Conseil du Roy tres-Chrestien, en son Conseil d'Etat le S<sup>r</sup>  
de Sumbur le Traicté, dont les articles s'enquivalent:

Le Roy ayant reconnu, que le bien de la Chres-  
tiente dépend principalement du repos de l'Empire, et ce repos de  
l'observation des Traictés de Vaux, faitz à Munster et Ambrug, a  
jugé, que le moyen le plus propre, et le plus convenable pour par-  
venir à cet fin étoit de s'unir et de s'allier avec les Princes  
de l'Empire, qui ont le plus d'affection pour l'affermissement  
de la tranquillité publique. Et comme le Serenissime Prince  
Frederic Guillaume, Marguis de Brandebourg, Prince et  
Electeur de S<sup>te</sup> Empire, Duc de Prusse, Duc de Juliers, Cleves  
Berges, P<sup>rin</sup>ce Souverain des Pays des Marches, en Silesie, de  
Westphalie et de la Westphalie, Duc de Saxe, Prince de Minden,  
de Halberstadt, Comte de la Marche, et Ravensberg, Seig<sup>r</sup> de Raven-  
stein, a avec particulièrement est eu regard à la chose, dont il  
y est porté, et a signé le casir, qu'il a desiré avec l'Al-  
tefle, pour se joindre à ses bonnes intentions, Elle a commis

et député Messire Antoine de Lumbres, S.<sup>r</sup> d'Herbington, Lord, la Cloye,  
et Chevalier de son Ordre, Conseill.<sup>r</sup> en ses Conseils d'Etat et privé, et  
direction de ses Finances, etant pour le Service de Sa M<sup>te</sup> en Allemagne,  
auquel Elle a donné pouvoir, commission et manquement special de  
traiter en son Nom, conclurre, arrester, et signer tels articles et conventions  
qu'il estimera à propos avec led<sup>r</sup> Seigneur Electeur, ou ses Commissaires  
et Deputez, lequel de sa part auroit nommé Messire Othon Baron de  
Schwerin Sieur de Landsberg, Oloewigslagen et Grewitz, Chambellan  
Hereditaire de l'Electorat de Brandebourg, Conseill.<sup>r</sup> de son Altesse Electorale  
en son Conseil privé, Directeur de la Chambre Feudale, Grand Maître  
d'Hostel de Madame l'Electrice, et Capitaine d'Orangebourg, Et Messi-  
re, Jean de Hoyerbeck S.<sup>r</sup> d'Esmedien, Amkau, Peyerwalde Belau,  
Baillie de Holenstern, Canonier Hereditaire dud<sup>r</sup> Electorat, aussi Con-  
seill.<sup>r</sup> aud<sup>r</sup> Conseil privé, Lesquels Commissaires et Deputez de part  
et d'autre, apres avoir conféré diverses fois ensemble en vertu de leurs  
pouvoirs respectifs, qui ont esté communiqués et eschangés, ont traité,  
convenu, conclu et arrêté les conditions et articles, qui ensuivent.

1

Premièrement que icy à present il y aura une estroicte confédé-  
ration et alliance, entre led<sup>r</sup> Seig<sup>r</sup> Roy et Electeur, pour la de-  
fense commune et respective des Estats, Lays, Seigneuries et Pla-  
ces, qu'ils possèdent, et sur lesquels ils ont écrits soit de la  
Succession de leurs Predecesseurs ou en vertu des Cessions, qui  
leur ont esté faites par led<sup>r</sup> Princes de Munster et d'Osnaubry.

2

En suite de lad<sup>r</sup> alliance, où led<sup>r</sup> Seigneur Electeur viendroit

d'estre assailly et troublee par quelque Prince ou Estat, quel  
qu'il soit en aucun de sesdits Estats, Pays, Places, qu'il a  
dans l'Empire, et des droicts en dependans, Sa M<sup>te</sup> pre-  
met de l'assister de bonne foy de nombre de cinq mille  
hommes de pied et de deux cents Chevaux avec l'ar-  
tillerie de campagne convenable et proportionnée  
à ce nombre, deux mois apres que la deman-  
che en aura esté faite, et ce pour autant de temps, qu'il en  
aura besoin. Sera néanmoins en son choix de deman-  
der ledit nombre de cinq mille hommes de pied, et de deux  
cents Chevaux, ou la somme d'argent necessaire  
pour la levée d'iceux

3.  
En reconnaissance de quoy Son Altesse Electorale  
s'omet pareillement d'assister de bonne foy trois mois  
apres qu'Elle en sera requise Sa Majesté Tres-Chrestienne  
de nombre de deux mille quatre cents hommes de pied et  
deux cents Chevaux avec l'artillerie de campagne con-  
venable et proportionnée à ce nombre, pour autant  
de temps, que Sa M<sup>te</sup> en aura affaire, ou Elle vien-  
droit à estre attaquée et troublee par quelque Prince,  
ou Estat que ce soit, dans l'estendue des trois Evêchez  
de Metz, Toul et Verdun des Landgraviats de la  
Haute et Basse Alsace du Saintgaw, de Brisac, et  
de Philipsbourg, et des droicts en dependans, et ge-  
neralement en tout ce qui lui a esté cédé par

Lesdits traittez de Munster.

4  
Seront fournis (au secours ou corps auxiliaire par ce luy qui le receura, les Estappes, vivres, et rains de munitions en la mesme forme et maniere, qu'au reste de ses troupes. Et quant aux Payes et monstres ils seront payez par ce luy qui l'envoyera.

5.  
Si les forces des ennemis estoient si grandes qu'un plus puissant secours fut requis pour les repousser et maintenir les lieux attaquez, lesd<sup>s</sup> Seigneurs Roy et Electeur promettent en ce cas d'accroistre respectivement à la proportion que dessus le nombre susd<sup>t</sup> d'autant d'Infanterie et de Cavallerie, que l'Estat de leurs affaires le permettra aux frais et despens ou requirant, qui sera tenu d'en rembourser l'autre, apres la guerre finie aux termes, dont ils conviendront par ensemble.

6.  
Celuy qui sera nommé par l'un ou l'autre pour conduire et commander le secours respectivement promis en retiendra la direction particuliere et le commandement speciale sur ce corps auxiliaire, mesme apres la jonction à la principale armée, sous les Ordres neant moins du General de l'armée, auquel ils sera tenu d'obeir, lequel aussi de sa part ne fera difficulté de luy communiquer dans les conseils ce qui sera de son employ.

7.

Le Corps auxiliaire pourra estre employé par celuy, qui l'aura reçu, ou en son absence par son General selon qu'il jugera le plus convenable au bien de ses affaires soit pour la défense de sesd<sup>s</sup> Estats Vays. et Places soit pour transporter la guerre dans les Terres de celuy ou ceux, qui l'auront assaiily.

8.

Les Conquestes qui en ce cas se feront dans les lieux ou les parties n'auront autre droit que celui des armées seront partagées entre Elles également.

9.

En toutes les Conquestes, que son Altesse Electorale fera Elle promet de laisser tous les Vassaux et Subjects qui sont de la Religion Catholique Romaine tant Seculiers que Reguliers de quelque Ordre que ce soit, en l'exercice libre et raisonnable de lad<sup>e</sup> Religion en la possession de leurs Eglises, et en la jouissance de leurs biens et revenus, tout ainsi qu'ils se trouveront avoir fait immédiatement avant les Conquestes, en consideration de ce que Sa Majesté promet d'en user de mesme à l'endroit de tous les Protestants et Evangeliques de l'une et de l'autre confession dans les conquestes qu'elle fera.

10.

Le Courra celuy qui aura reçu le Courra.

faire aucun Traitté de Paix ny de Trêves avec l'ag-  
randeur sans l'express consentement de l'autre. Pour-  
ea seulement si la conjuncture des affaires l'y oblige.  
faire une suspension d'armes de trois semaines  
pour l'un et l'autre Corps, sans la pouvoir proroger.

11

Cette Alliance défensive pour les Estats, Pays et Pla-  
ces appartenans auxd<sup>s</sup> Seigneurs Roy et Electeur aura  
lieu pour six ans à compter du jour de la ratification du  
present Traitté pendant lequel ils n'en pourront faire  
aucun autre avec d'autres Princes ou Estats, qui luy  
soit prejudiciable. Et avant l'expiration desquels six  
ans lesd<sup>s</sup> Seig<sup>rs</sup> Roy et Electeur aviseront communement  
s'ils doivent proroger led<sup>t</sup> Traitté, ou en faire un nouveau.

12

Lequel present Traitté ne pourra nuire ny prejudi-  
cier aux alliances par Eux contractées auparavant  
avec le Roy et la Couronne de Suede, les Provinces Unies  
des Pais bas, ny à toutes celles qui ont esté faites par  
l'une ou l'autre des parties, avec leurs communs amis  
et allies. Avec l'un ou l'autre desquels, si l'une  
desd<sup>s</sup> parties venoit à se braviiller, l'autre ne sera tenu  
d'intervenir, que comme Mediateur et arbitre com-  
mun et d'employer de bonne foy tous offices conve-  
nables pour empêcher une rupture.

Lesquels points et articles ont esté traittez, conclus et accordés par les sus nommez Commissaires et Deputez aux Noms que dessus, Lesquels en vertu de leurz pouvoirs ont promis de faire ratifier à leurs Maistres le present Traitté dans trois mois du jour et date des presentes, dont deux doubles ont esté faits, L'un desquels est demeuré entre les mains d'ud Sr de Lumbres et l'autre en celles d'ud Sr Schwerin et de Hoverbeck. En tesmoing de quoy ils ont signé ledit Traitté et y apposé les Seaux de leurs armes à Conigsberg le XXIIII. Feurier M<sup>z</sup> cinquante six.

(L.S.)  
De Lumbres

(L.S.)  
Othon Baron de Schwerin

(L.S.)  
D'Overbeque

Lequel Traitté susd ayant esté veu et communiqué de mot à mot en Notre Conseil, Nous l'avons agréé, approuvé et ratifié, agréons, approuvons et ratifions par ces presentes signées de Notre main promettons en foy et parole Electorale. garder et observer le tout sans y contrevvenir directement ou indirectement, ny souffrir que de Notre part il y soit contrevenu en aucune sorte et maniere, que ce soit. En tesmoing presentes, Donnes à Conigsberg le XXIIII. d'Octobre L'an Mil six cent cinquante six.

Philippe Guillaume Electeur

Ratiff.<sup>on</sup> de l'U. de Brabantours  
fid. Guillaume <sup>du an 8. 1629</sup> <sup>de l'Empire Latin</sup> <sup>de l'U. de l'Empire</sup>  
De sa pari avec la France le 24<sup>e</sup>  
fevrier 1636





scilicet a Regis Regni Indis Equitem sua Majestati à Sanctissimis Cardinalibus  
et Germaniam Prolegatum mittendum duxerit ad Fulam suam. Exstitit is Lecti-  
simo speciali mandato omninoque facultate instructum ad tractandum, conclu-  
dendum firmandumque fœdus strictius et societatem, prout utriusque sacre  
Christianissimae Majestatis, quam Serenitatis Electoralis rebus statuque  
utriusque conveniensque fuerit. Quae Serenitas Electoralis Regis Majestatis  
institutum benevolenti animi assensu exceptum cari Ed. Studiosque promissum  
consuerit, et summo Illustris Magnificis et Venerabilis Dominum Henricum  
Liberum Baronem de Schwerin Dominum in Landsberg Oldewigshagen et Drewitz  
Hereditarium Electoratus Brandenburgensis Camerarium suum Consiliarium  
in status intimum, et negotiorum secularium Directorem nec non Praesentem  
Electricis supremum Aula Praelectum et Capitulum in Caranienburg: Ut et  
Dominum Joannem de Hoyerbecke in Eichmedien Dux Lau Geyerswalde Delaw  
Dominum et Haeredem Hereditarium Electoratus Brandenburgensis Dyfje-  
ran, Hohensteinensem Praelectum, Consiliarium status intimum, legitur;  
Qui naves collegique signatus ultre curae, expensis ac tractatus rati-  
onibus vigere mercatorum utriusque commutatorum in sequentia societas  
defensivi Frederici capita conveniunt.

1.

Et ab hac hora deinceps firmum strictum ac inviolabile fœdus societas  
et amicitia inter Christianissimum Galliarum et Navarra Regem ab una: et Se-  
renissimum Principem ac Dominum Dominum Fridericum Wilhelmum, Electro-  
rem Brandenburgicum, ab altera partibus pro communi defensione Rationum  
Citium Terrarum Arcium Locorumque quorumvis, quae utraque pars in  
Imperio Romano possidet vel ad quaecumque Eorum, Jus aliquod habet sine

titulis successibus, Antecessoribus, vel excessumibus factis per pri-  
o. cta Instrumenta Ducatum Illerasterensis quam Bonaeragensis,

III.

Vigore huiusce Federis si forte contingat ut Serenitas Sua Electora-  
lis ab aliquo Principe vel Republica quocumq; tandem non in consensu r-  
intestetur vel offragetur vel turbetur in dictis ditionibus. Unde depon-  
centias ac sua Serenitati Electorali competentibus Juribus, Terris,  
Arcibus ecclesie suis in Imperio Romano sitis, sua Christianissima Ma-  
jesta sibi vide spernet promittitq; se Eidem intra spacium Duorum  
Mensium a die notificationis suppetra statutam exercitu Mille ducento-  
rum Equitum et quinq; Millium Peditum, Tormentisq; levioribus campe-  
stribus bellicis predicto numero Peditum Equitumq; convenientibus,  
quosq; sua Serenitas Electoralis iudem opus habuerit; Hoc in rem is-  
caute ut in optine arbitriq; sua Serenitatis Electoralis sit, vel mili-  
tariis sui in pecuniam, tanto militibus suisq; auxiliolentem posse re-  
piter ut in vero elegerit sua Regia Majestas sine mora supeditabit.

III.

Sua quoq; Serenitas Electoralis vice versa spernet promittitq;  
vigore presentis federis se intra spacium Trium Mensium a die  
itice notificationis computancorum exercitu Sex Centorum Equitum  
et Bis Mille quacringentorum Peditum Tormentisq; bellicis levioribus  
Campestribus hunc numerum convenientibus quosq; sua Majestas  
isdem opus habuerit Eidem suppetra statutam se certe contingat  
sua Majestatem hostiliter invici a quocumq; Principe vel a tu  
quisquis tunc ille sui Intrinsecus Episcopatus Mediomatricensi,  
Tulensi et Nicomensi in Curia viciu superioris et Inferioris

Alsatie Suevavia cum Civitate Brisacciensis et Philippsburgo;  
Ac generaliter in omnibus et quibuscumq; per Instrumentum Ducis  
Monasteriensis sua Majestati censis locis.

IV.

Copijs auxiliariibus in ditionibus suis de comenatu sufficienti prospicietis, qui eas requisiverit; Residuum vero Stipendij militaris quisq; suis copijs solvet.

V.

Si forte vires hostium tam valida essent ut eisdem reprimendis, manutenendisq; locis oppugnatis, majores copia auxiliari res requirerentur; Praedicti Domini Rex et Elector promittunt utrinq; se, non numerum, habitam proportionem stipularum utrinq; suppetiarum, tam equitum quam pedum, quantum per rationem status negotiorumq; suorum sicut erit, tantum impensisq; auxilium requirentis, auctores; Quarum refusalionem, finito bello, alter alteri ex modo ratiocinij, prout convenierit, praefiturus est.

VI.

Quicumq; promissis summissisq; ab una alterave parte suppetijs praefectus fuerit, imperium in copias suas exercitumq; auxiliarem subsequuta etiam nam conjunctione armatum, retinebit; Ita tamen ut sub auspicijs praecipui exercitus Ducis Generalis militet, ejusq; iussis praereat; Hic vero in omnibus non nisi communi consilio agat.

VII.

Suppetijs sive exercitu auxiliari, ea pars, quae eundem imploraverit, vel illius militiae Dux, utetur, ibere prout rebus statui rationibus suis id expedire iudicaverit, sive ad defensionem statuum ditionum locorumq; suorum sive ad inferendum bellum, oppugnandumq;

in propriis terris ac ditibus alium illosve qui eundem aggressi  
fuerint.

### VIII.

Quicquid de Aggressorum ditibus acquireretur, in quas nihil ni-  
si ex Jure belli pretendi potest, amissis partibus, predicti Rex et Elector  
inter se partrentur.

### IX.

Sua Serenitas Electoralis promittit, se in omnibus bellis quacivis  
locis Vasallos et subditos tam seculares quam Religiosos, cujuscunq;  
denominis sint in exercitiis libero ac quieto Religione (atholico Romano,  
usq; templorum ac bonorum relicta ram. Vice versa Regia Ma-  
jestas promittit se Protestantes Evangelicos quoscunq; in q; qua a  
se occupata fuerint in exercitiis Religione usq; eorum conservaturam.

### X.

Ex pars qua supplicias petierit, nullum tractatum Pacis vel Inducia-  
rum inire poterit sine expressa auctoritate alterius: Ne quidem suspen-  
sionem armorum, ubi id status bellig; ratis effugitaverit, nisi a d.  
summum trium. Et in manuum, pro utroq; exercitu quam ne utquam  
prosequere licebit.

### XI.

Duravit autem haec societas fidesq; defensivum respectu Sta-  
tuum ditiumq; praedictorum Seminarum Regis et Electoris  
ex tuncrum spaciis a die ratificationis praesentis Tractatus,  
Ita tamen ut ante decursum eorumdem de prerogativa iudicem  
vel alia aliqua conventionem agatur. Quae tempore Tractatus  
cum alijs Statibus, Principibusq; instituerent non poterunt, in projudi-

cum praesentis.

XII

Non derogabit autem vel praedudicabit nec per nos tractatus  
Factis conventis cum Serenissimo Rege Sueciae Christiano Boleslavo  
Federati, vel alijs quibuscumque communibus utriusque partis Amicis et Fed-  
deratis ab ipso vel alterutro eorum hactenus initis; Adde ut si  
fortassis vel dissidium inter hosce Federatos oberiat, altera pars  
non obstricta sit vigore hujus praesentis foederis ac conventionis,  
alia ratione intervenire, nisi ut munere iocunditate tanquam  
communis Amicus fungatur, bonae fide omnia officia impendere  
ne dissidia in apertum erumpant bellum.

Confecta autem sunt hinc inde a supra nominatis utriusque Commissarijs  
et Deputatis hujus Instrumenti duo ejusdem tenoris Exemplaria, a  
Sacra Regia Majestate et Serenitate Electorali intra Trimestre  
a die conclusi Foederis ratificanda et utriusque firmatanda;  
quorum unum Illustri Domini de Lumbres: alterum supra nominatis  
Suae Serenitatis Electoralis Consiliarijs Status intimis extractum  
est; In quorum indubiam fidem et majus robur, supra nominati De-  
putati Manuum suarum subscriptione et sigillarum gentilitiarum  
appositione eadem confirmarunt; Actum Regimonti die Vigesima  
quarta Februarij Anno reparatae salutis Millelesimo Sexcentesi-  
mo quinquagesimo sexto.

(E.S.)

(E.S.)

(E.S.)

De Lumbres Ch. liber Rarcà Schwerin Joan de Hoyerbecke.

Assuodemus atq; promittimus Verbo Nostro Electorali universa et sin-  
gula capita pactis supra scriptis comprehensa, Sincera fide Nos ap-  
probare, confirmare ac ratihabere, prout etiam eadem presentibus  
approbamus, confirmamus et ratihabemus; additâ in super hac asser-  
tione, Nos non modo dictis pactis sine ulla contraventione constan-  
ter inhasuros, sed etiam curaturos, ne illa à Nostratibus vel per  
directam vel indirectam quomodo is fieri poterit, violantur, In  
quorum fidem presentes hæc Nostra manu subscriptas sigillis  
in super Nostro muniri iussimus.

Dabantur

Regimonti Anno Millesimo Sexcentesimo et quinquagesimo Sexto,  
die XXIV. Octobris.

Friedericus Wilhelmus Elector